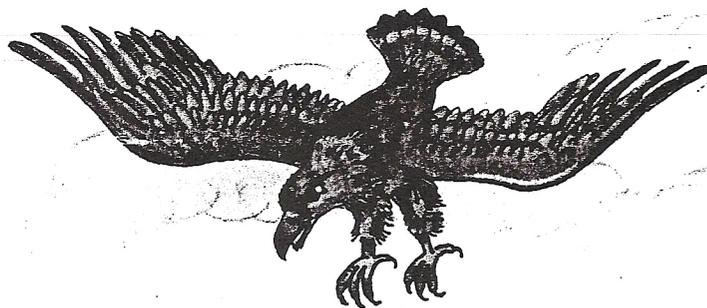


NILS HOLGERSSON ET GORGU L'AIGLE ROYAL

6. *l'Évasion*



Gorgo se replongea dans le sommeil ; quand il se réveilla, il vit que plusieurs fils étaient limés. Ce jour-là, il fut moins assoupi que les jours précédents.

Il exerça un peu ses ailes en voletant entre les branches pour secouer la raideur de ses membres.

Un matin, au moment où la première lueur de l'aube s'allumait sous le ciel, Poucet l'éveilla.

« Essaie maintenant, Gorgo ! »

L'aigle leva la tête. Le gamin avait fait un assez grand trou dans le filet. Gorgo remua les ailes et y monta. Deux ou trois fois il échoua, et retomba dans la volière, mais finalement il se dégagea et sortit.

D'un vol fier il monta jusqu'aux nuages. Le petit Poucet le regardait avec mélancolie, souhaitant que quelqu'un lui rendît la liberté à lui aussi.

« Si je n'étais pas lié par ma promesse, pensait-il, je trouverais bien un oiseau qui me ramènerait parmi les oies. »

Cette nuit-là, le gamin soupirait plus que jamais après la liberté, car le printemps et l'été étaient venus pour tout de bon. Le sol était vert, les bouleaux et les peupliers arboraient des feuilles soyeuses. Les cerisiers et beaucoup d'autres arbres étaient en fleurs. Les chênes déployaient prudemment leurs petites feuilles. Les pois, les haricots et les choux poussaient dans les jardins.

« Comme il serait bon de naviguer dans l'air tiède, sur le dos du jars,

